



19/10/89

1989/000000

INSTITUT SENEGAL
DE RECHERCHES AGRICOLES

(I.S.R.A.)

Courrier Arrivé le
Sous le N°
SAINT - LOUIS

ISRA - FLEUVE
BIBLIOTHEQUE
DOC. N° 1043..

PROJET GCP/SEN/032/NET

"PROGRAMME NATIONAL DE TECHNOLOGIE RIZICOLE

A 504.

APRES RECOLTE"

C1000 344
J121
TAN/CI

13/11/89

LES DECORTIQUEUSES VILLAGEOISES
DANS LE DEPARTEMENT DE PODOR

RESULTATS D'ENQUETES
DE JUILLET 1989

PAR D. TANDIA

AVANT PROPOS

Ce travail a été mené dans le cadre du programme de collaboration entre le Projet FAO, GCP/SEN/032/NET, intitulé "Programme National de Technologie Rizicole après Récolté" et l'ISRA.

Michel HAVARD a contribué à l'élaboration du questionnaire ; le travail de terrain a été réalisé par Magatte DIEYE et Malick MBODJ du Programme de Technologie post-récolte de l'ISRA domicilié au CRA de Bambey dont le Coordonnateur est Hyacinthe MBENGUE, Homologue ISRA du projet.

INTRODUCTION

L'introduction des **décortiqueuses** villageoises est relativement récente dans la Vallée du Sénégal. En 1979 (TULUY, 1979 : 273), il n'existait que 13 **décortiqueuses** dans la Région du Fleuve.

En effet, les batteuses à riz ou maïs, **décortiqueuses**, moulins etc, n'étaient pas pris en compte dans la gamme d'intervention du Programme Agricole ni pour l'octroi de **crédit**, ni pour l'allocation de subvention lorsque celle-ci était pratiquée.

Cette situation était préjudiciable à la femme rurale à qui incombe pour l'essentiel tous les travaux que ces équipements lui auraient permis d'effectuer avec moins de peine et plus d'efficacité (FALL B. N, 1989).

Au niveau de la Vallée, le **décorticage** mécanique était un quasi monopole de la SAED.

Mais depuis quelques années, la conjugaison de plusieurs facteurs, dont notamment : l'augmentation du prix du riz au consommateur de 130 à 160 Flkg à partir du 10 Janvier 1985, les retards enregistrés par la SAED dans le démarrage des opérations de collecte du paddy, l'augmentation de la production et du surplus commercialisable, ont favorisé l'acquisition de ces machines. A ces facteurs, il faut ajouter l'accroissement de la demande de riz consécutive à la baisse de la production des autres céréales et à l'urbanisation rapide.

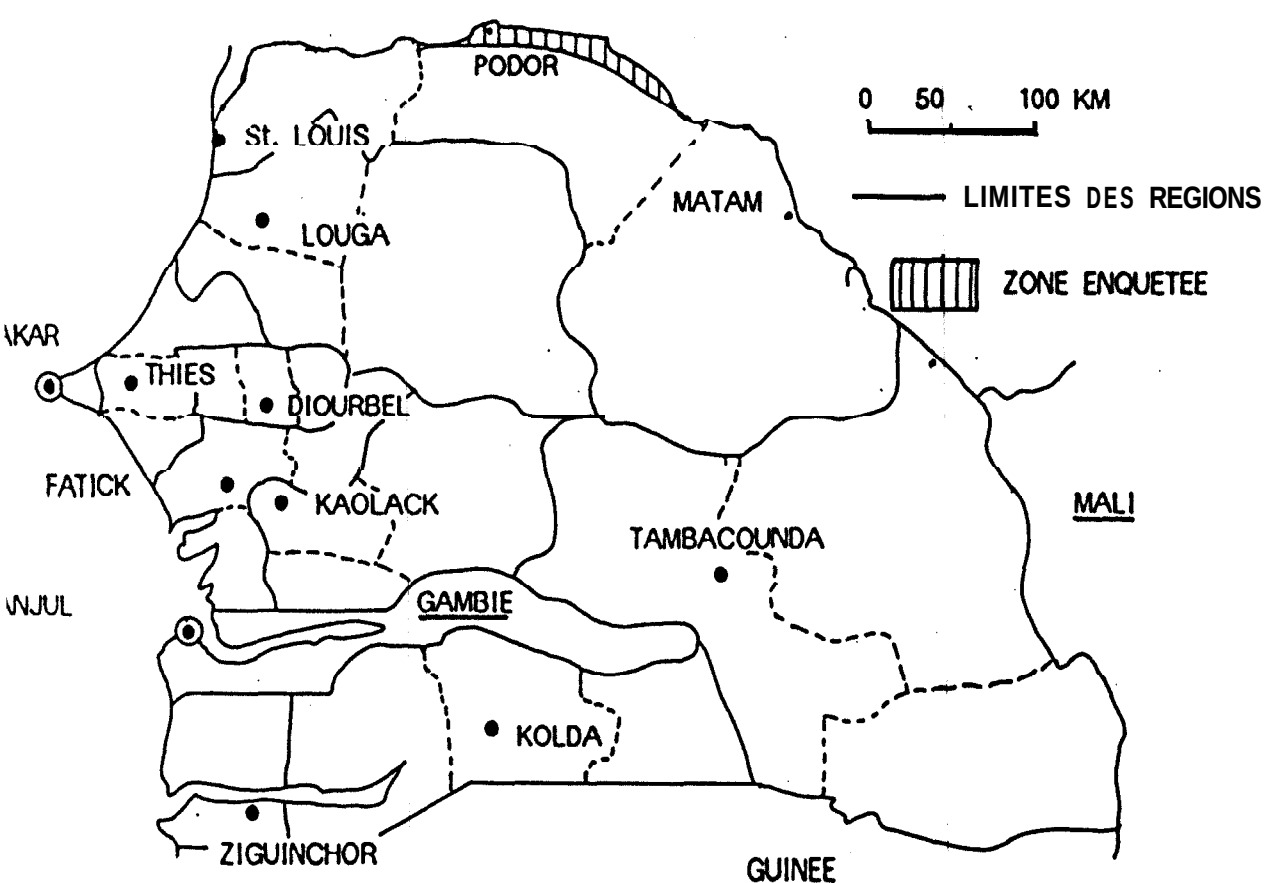
En 1984 - 1985, une enquête menée par la SAED dans le département de Dagana, a permis de recenser 109 **décortiqueuses**, dont

100 fonctionnelles, soit une augmentation de 30 % par rapport à 1983 - 1984. Pendant la même période, une enquête de l'ISRA (M.L. MORRIS, 1985) a permis de dénombrer 142 décortiqueuses dont 122 opérationnelles réparties de la façon suivante : 7 dans la Haute Vallée, 18 dans la Moyenne Vallée et 97 dans le Delta.

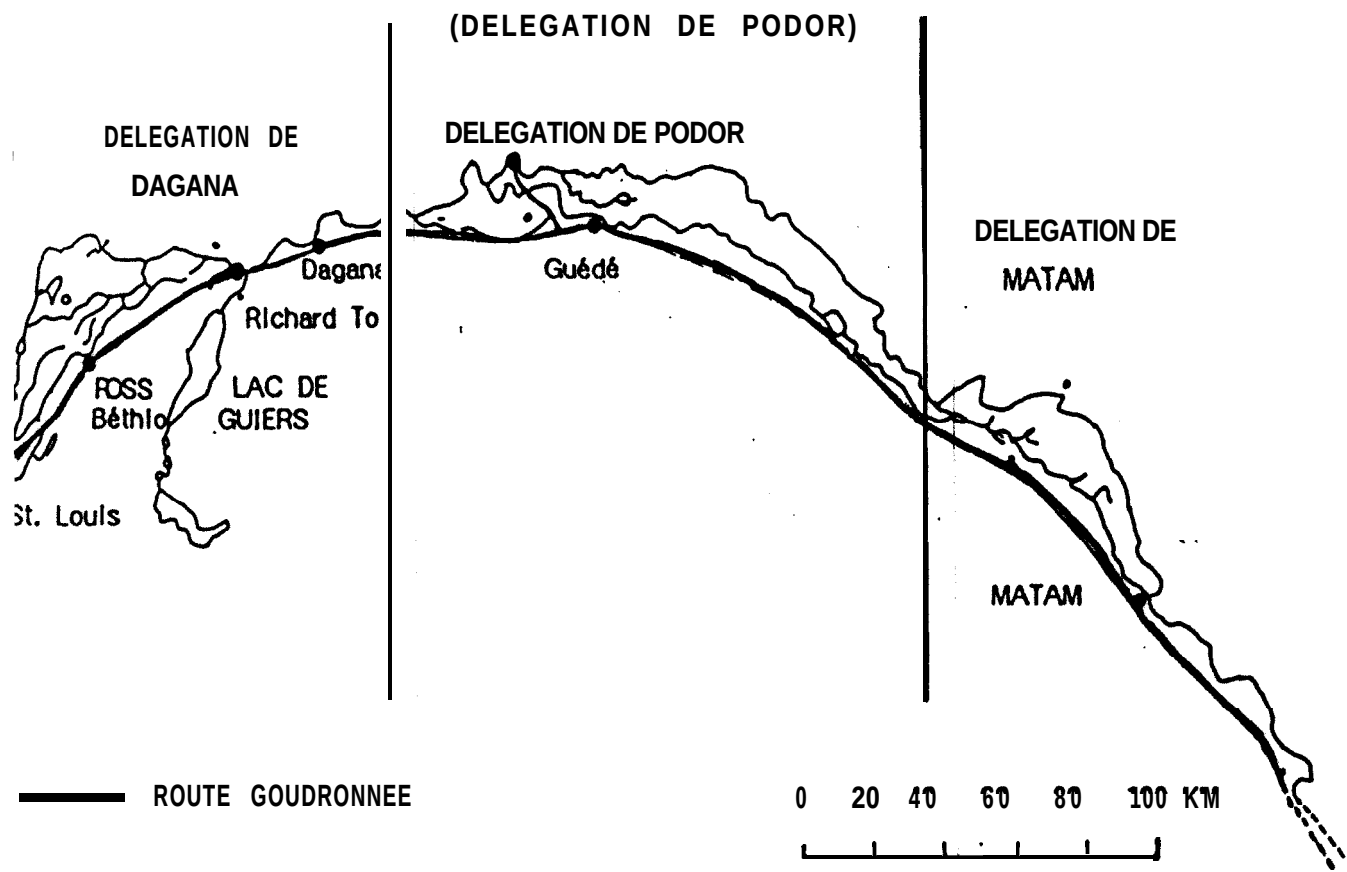
Ce travail qui a été repris dans le Delta en 1988, a été complété par notre enquête dans la Moyenne Vallée (département de Podor)

Ce document présente les objectifs et la méthodologie de cette enquête dans une première partie, puis les résultats dans une seconde partie.

CARTE
LOCALISATION DE LA ZONE ENQUETEE



DETAIL DE LA ZONE ENQUETEE
(DELEGATION DE PODOR)



I - PRESENTATION DE L'ENQUETE .

11 - Justification

Les recensements de 1985 ayant permis de mettre en évidence une augmentation du parc de décortiqueuses, l'objectif de cette enquête est de suivre l'évolution de la demande depuis la baisse du prix au consommateur en Mai 1988 de 160 à 130 F/kg.

Plus spécifiquement, cette enquête vise les objectifs suivants :

- Poursuivre dans le département de Podor, le travail entrepris par le BAME dans le Delta ;
- Déterminer les caractéristiques du parc de décortiqueuses ;
- Déterminer les besoins des populations auxquels répondent ces décortiqueuses ;
- Appréhender les contraintes à la gestion technique (formation, maintenance) et financière (modalités de paiement, compte d'exploitation) de ces décortiqueuses par les différentes catégories de propriétaires.

12 - Méthodologie

A partir des enquêtes menées par le BAME dans quelques villages, notre démarche a consisté à compléter et poursuivre ce travail dans le reste du département de Podor.

Ce travail a été effectué en deux étapes :

121 - Recueil des données de base et mise au point du questionnaire

Il s'agit de rassembler tous les éléments disponibles auprès

des structures existantes : service du développement social, projets, fabricants, concessionnaires. ... pour préparer le travail des enquêteurs et mettre au point le questionnaire (Annexe I).

122 - L'enquête proprement dite

Elle a été réalisée sur l'ensemble des **décortiqueuses** à partir d'un questionnaire comprenant les rubriques suivantes :

- Localisation du matériel
- Caractéristiques et état du matériel
- Personnel nécessaire au fonctionnement de la machine
- Conditions de travail et divers.

Avec 2 enquêteurs et 2 motos, l'ensemble du travail a été réalisé en 13 jours du 18 au 30 Juillet 1989. Ce travail a été rapide malgré la saison des pluies.

II - LES RESULTATS

Sur 35 décortiqueuses recensées, 22 sont fonctionnelles.

En majorité, les appareils sont d'origines allemande (54 %) plus spécifiquement la marque Hanseata, et Italienne (37 %), de marque Colombini. Il n'existe que 6 % de décortiqueuses locales (2 sur 35) malgré la proximité de Richard Toll et Rosso Sénégal où il existe des fabricants locaux.

Les décortiqueuses sont généralement équipées de moteurs Hatz (60 %), et Technodrive (29 %). 34 % des moteurs ont une puissance comprise entre 8 et 11 CV et 29,5 % des appareils sont équipés de moteurs de 2 cylindres (Technodrive) .

Pour 23 machines sur 35, les enquêteurs n'ont pas pu déterminer la puissance du moteur. Les caractéristiques techniques (cf annexe II) et l'état du matériel sont résumés dans les tableaux ci-après :

TABLEAU 1 - CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

MARQUES DECORTIQUEUSES					MARQUES MOTEURS					PUISSANCE MOTEUR /ch		
Locale	Hanseata	Colombini	Lewis Grant	Hatz	Colombini	Techno-drive	Lister	Indéterminée	8	11	Indéterminée	
02	19	13	01	21	03	10	01	01	04	08	23	

TABLEAU 2 - ETAT DU MATERIEL

FONCTIONNEL	EN PANNE *		DATE PANNE			
	MOTEUR	MACHINE	1987	1988	1989	INDETERMINEE
22	12	03	01	03	08	01

* 2 Décortiqueuses en panne moteur et machine.

En ce qui concerne l'évolution du parc, nous ne disposons pas dans les détails des résultats de l'enquête de 1985 en particulier en ce qui concerne les villages et propriétaires concernés. Mais il est intéressant de rapprocher le chiffre de 18 décortiqueuses fonctionnelles en 1985, des 22 actuellement en service dans le département de Podor pour constater que c'est à l'échelle de la Vallée qu'il faut rechercher si cette évolution est vraiment significative et pour mesurer son impact sur la circulation du riz local.

En 1985, les études (M.L. MORRIS, 1985) montrent que le riz commercialisé à travers le marché "parallèle" est en grande partie transformé par les décortiqueuses villageoises qui traitent 5 500 tonnes de paddy/mois en période de pointe contre 2 250 tonnes de paddy/mois par les deux rizeries de la SAED, soit près de 2,5 fois de plus.

Une faible quantité est également décortiquée traditionnellement. Le produit obtenu par pillonnage à la main est un riz semi-blanchi, qui conserve encore une grande partie de son péricarpe et dont la valeur nutritive est très élevée ; ce riz contient une forte teneur en thiamine, protéines, calcium et fer.

21 - Caractéristiques techniques des machines : (fig. 1)

Les machines recensées sont ^{de} type Engelberg. Les pièces de différentes marques sont interchangeables. La SISMAR et de nombreux artisans locaux sont spécialisés dans la fabrication de ces machines, en plus des importations effectuées par des concessionnaires, en particulier MATFORCE pour la Hanseata.

Cette machine se compose essentiellement d'un cylindre métallique, d'un grillage à perforations obliques, d'un couteau métallique

ajustable et d'un axe principal sur lequel est fixé le cylindre métallique du décortiqueur . Un couvercle métallique ferme la cellule principale à l'aide de deux vis d'arrêt. Sur certains modèles, il existe un blanchisseur qui n'est jamais utilisé.

Une trémie équipée d'un dispositif de réglage d'alimentation et la bouche d'évacuation du riz usiné sont également fixés sur ce couvercle métallique. Le paddy est introduit dans la machine par la trémie. Le décortiquage est produit par le frottement des grains entre les saillies longitudinales fixées à l'extérieur 'du cylindre à mouvement rotatif rapide et le couteau de réglage.

Ce type de rizerie simple produit une proportion élevée de brisures en raison du taux d'humidité très bas du paddy, généralement inférieur à 10 %. En conséquence le rendement à l'usinage est souvent inférieur à 60 %.

Pour pallier cet inconvénient le projet va mettre à l'essai une mini rizerie SATAKE, modèle SB5B (fig. 2) qui est une machine simple et compacte de 105 kg, comportant un minimum de pièces motrices. Les dimensions sont de 655 mm x 1 320 mm.

Les grains circulent par gravité et un seul passage, le paddy est transformé en riz usiné et débarassé des balles, de la farine et des grains verts.

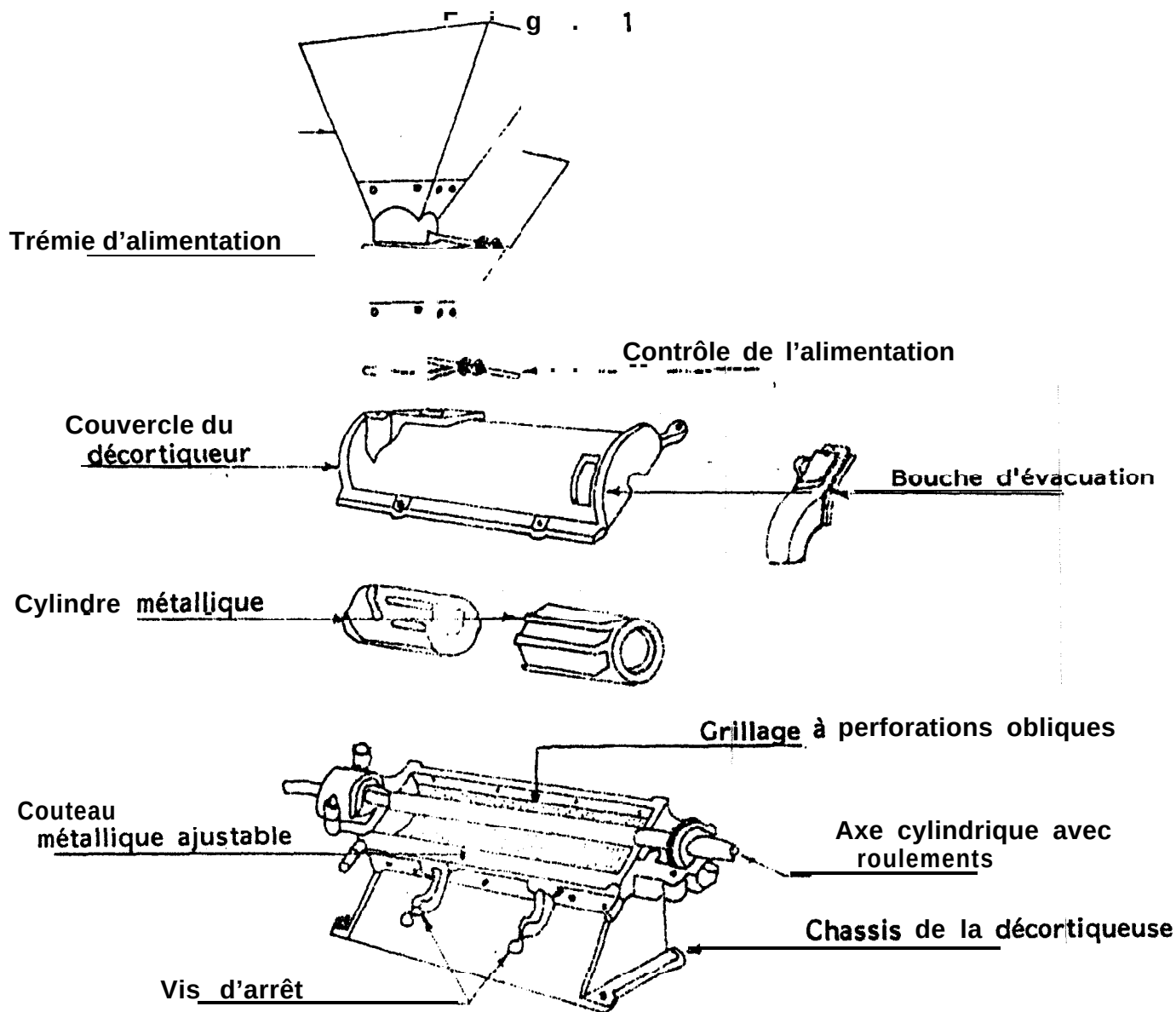
Elle comprend trois appareils :

- un décortiqueur à rouleaux en caoutchouc
- un séparateur de balles
- une machine à blanchir à friction également appelé "polisseur".

Tous ces appareils sont actionnés indirectement par transmission à courroies. La puissance nécessaire à son fonctionnement est de 7,5 kw environ et sa capacité est de 400 à 500 kg/h.

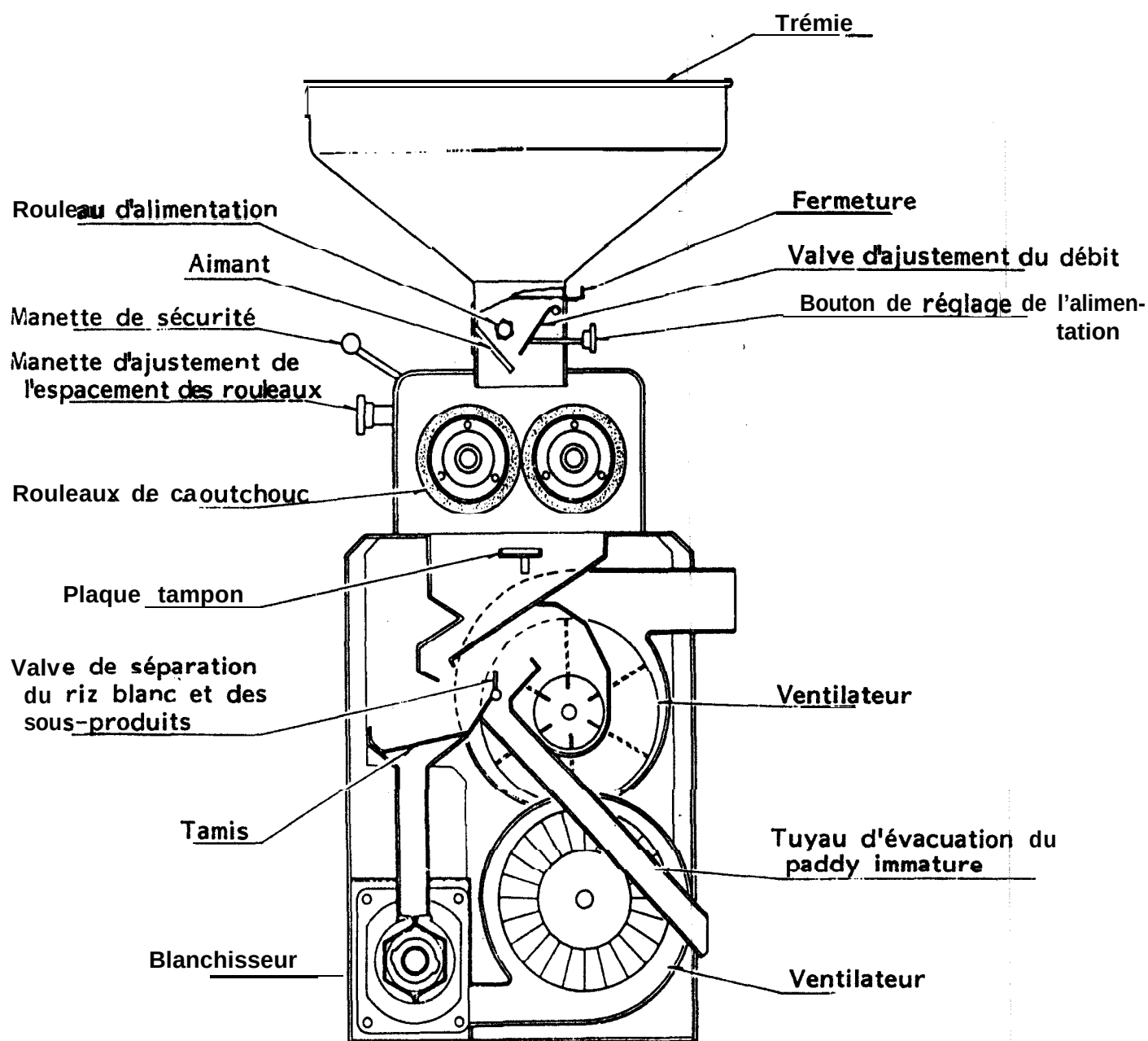
22 - Mode d'acquisition des décortiqueuses

Le prix d'achat des machines est généralement compris entre 1 500 000 et 3 000 000 F en TT.



PRINCIPALES PARTIES D'UNE DECORTIQUEUSE - BLANCHISSEUSE
DE TYPE ENCELBERC

Fig. 2



DECORTIQUEUSE A ROULEAUX SATAKE TYPE SB5B

L'analyse des modes , dates et états d'acquisition (cf. annexe III) est résumée dans le tableau ci-dessous :

(ACQUISITION	1980	1982	1984	1985	1986	1987	1988	1989	Total)
(Crédit									
(Neuf						3		1	4)
(Occasion!									
(Comptant									
(Neuf	1		1	1		6	2	1	12)
(Occasion!				1		1			2)
(Don		1	2		2	5	3	4	17)
(Total machine	1	1	3	2	2	15	5	6	35)

Ce tableau indique que les décortiqueuses ont généralement été acquises à l'état neuf ; 43 % de ces machines l'ont été en 1987 (dont 28,5 % en achat au comptant ou à crédit), 57 % entre 1987 et 1989, ce qui serait lié à l'augmentation du prix du riz blanc.

On remarque également que les dons représentent 50 % du total et que l'intervention du crédit (CNCAS et MATFORCE) ne concerne que 4 machines sur 35.

23 - Les machines en service

Sur les 35 machines recensées, 13 sont tombées en panne entre 1987 et 1989. Ces pannes concernent l'usure des segments pour les moteurs et des tamis, des lames, ou cylindre pour la machine. Les propriétaires se plaignent également de la détérioration rapide des courroies.

Pour les décortiqueuses en état de marche, l'essentiel du travail s'effectue pendant quatre mois après la récolte entre Janvier et Avril, même si certains décortiquent de petites quantités toute l'année.

24 - Organisation du travail

Les machines sont relativement regroupées : dans plus de 62 % des cas la distance qui sépare deux décortiqueuses est inférieure à 1 km et près de 26 % des cas entre 1 et 5 km.

Il s'agit également de machines fixes avec des abris en dur* (54 %) et en banco (31 %). Le riz est la seule céréale transformée par les décortiqueuses et 68 % des propriétaires acceptent une quantité minimale de 5 kg et la quantité minimale décortiquée par jour est de 50 kg dans près de 39 % des cas et se situe entre 50 et 100 kg dans près de 49 % des cas. La durée journalière de fonctionnement dépasse rarement 6 h/jour et la quantité maximale transformée par jour est d'environ 2 000 kg et seulement dans 38 % des cas.

Notons également que près de 80 % des propriétaires décortiquent pour les paysans, 28 % ont en plus des paysans, des commerçants comme clients.

Enfin près de 50 % de la clientèle vient de moins de 5 km et cette distance n'est supérieure à 7 km que pour 31 % des clients.

Tout ce qui précède indique que les décortiqueuses répondent d'abord à des besoins domestiques des paysans.

* les décortiqueuses financées par les projets sont dans des abris en dur.

25 - Personnel utilisé

Le personnel utilisé est en général analphabète. Il n'a que rarement subi une formation de quelques semaines (40 %) ce qui explique les pannes répétées par manque de maintenance.

Le salaire des meuniers est généralement fixé entre 20 et 25 % des recettes ; ils sont souvent sans rémunération, s'ils exercent leur activité dans un cadre familial (32 %).

26 - Aspects socio-économiques de la transformation locale du paddy

En 1983, la consommation per capita /an de riz était 75 kg (Etude FAC, 1985). Même si ce chiffre cache des disparités régionales, force est de constater que dans la Région du Fleuve, la propension à consommer les autres céréales diminue avec la baisse de la production depuis la longue période de sécheresse.

Parallèlement, le développement de la production rizicole et la mise au point par les ménagères d'une technologie appropriée pour la fabrication du couscous à base de riz, ont favorisé l'acquisition de décor-tiqueuses pour contribuer à l'allégement des travaux de la femme. Cette motivation n'est d'ailleurs pas étrangère aux nombreux dons faits par les projets, les ONG et le Ministère du Développement Social, aux organisations paysannes.

Tenant compte des différents modes d'acquisition des machines, nous avons mené une enquête plus poussée auprès de certains propriétaires choisis en fonction de leur statut et de leur position géographique (proximité ou non d'un périmètre irrigué et/ou de la clientèle) comme l'indique le tableau ci-après :

(ARRONDIS- SEMENT)	(VILLAGE)	(PROPRIETAIRES)	(STATUT)
(NDIOUM)	(CYA)	(Oumar DIA)	(Paysan)
()	(Wouro Madiou)	(Femmes)	(Groupement)
()	(NDiawara)	(Oumar Boubou SY)	(Paysan)
(THILLE)	(Fanaye Diéry)	(Modou Mahmout SY)	(Marabout)
(BOUBACAR)	(Thiewlé)	(Bocar DIOP)	(Commerçant *)
()	()	()	()

* Itinérant.

Cette enquête confirme que :

- la comptabilité est généralement mal tenue : on ne connaît souvent que les recettes ou les dépenses ;
- le manque d'entretien provoque des pannes répétées et des frais de réparations élevés ;
- le manque de mécaniciens qualifiés et disponibles allonge les périodes d'immobilisation des machines ;
- les annuités payées aux fournisseurs proviennent généralement d'autres sources : fonds de commerce, émigrés etc.. ;
- la quasi totalité des propriétaires pratiquent les tarifs-entre 6 et 7 F/ kg de paddy ;
- enfin, les machines sont généralement sous-utilisées.

L'exemple de la décortiqueuse du groupement des femmes de Wourou Madiou acquise par un don de KFW, est édifiant à cet égard.

En effet cette décortiqueuse de marque Hanseata fonctionne en moyenne 9 h par jour avec une consommation moyenne de 10 litres de gas-oil. 18 à 20 sacs de paddy de 83 kg en moyenne par sac, peuvent être traités quotidiennement. Sur cette base, nous retenons que la machine décortique 2 sacs par heure à raison de 750 F/sac, soit une recette brute horaire de 1 500 F. La rémunération du personnel est fixée à 25 % de la recette.

Les coûts d'utilisation s'établissent ainsi :

a - Prix d'acquisition HT : 1 550 000 F

b - Amortissement horaire :

$$\frac{1\,550\,000\text{ F}}{4\,000} = 390\text{ F}$$

c - Charges de fonctionnement/h

$$\text{Carburants } 210\text{ F} \times 1,20 = 252\text{ F}$$

$$\text{Lubrifiants } 252\text{ F} \times 15\% = 38\text{ F}$$

$$\text{Entretien et réparation/h } \frac{1\,550\,000 \times 0,5}{4\,000} = 125\text{ F}$$

$$\text{Salaire du personnel/h } 1\,500 \times 25\% = 375\text{ F}$$

$$\underline{\text{Total}} \quad 1\,250\text{ F}$$

d - Bénéfice horaire

$$1\,500\text{ F} - 1\,250\text{ F} = 250\text{ F}$$

e - Résultats :

En 1985, la décortiqueuse n'a travaillé que 250 h (193 h en 1989 à la date du 16.06.89), ce qui correspond à 41,5 tonnes de paddy transformées pour un bénéfice annuel de 62 500 F.

Dans ces conditions il faudrait près de 25 ans pour faire face au coût de la machine et davantage si la machine était achetée en TT à 2 125 000 F ou par le biais de la CNCAS.

C'est dire donc que dans les conditions actuelles, la rentabilité des décortiqueuses n'est pas toujours assurée dans la Moyenne Vallée. Ceci peut être confirmé par les réponses de propriétaires de décortiqueuses aux questions relatives à la rentabilité et à leur intention d'acquérir une nouvelle machine comme l'indique le tableau ci-après :

	OUI	NON
Rentabilité machine		
n = 27	44,5 %	55,5 %
Acquisition nouvelle machine		
n = 25	44 %	56 %

Notons que la notion de rentabilité est souvent assimilée à la satisfaction des besoins de décortilage pour les groupements qui ont acquis leurs machines (50 % du parc) sous forme de don. Mais une telle affirmation serait simpliste à l'échelle de la Vallée, si l'on en juge par l'achat d'environ une quarantaine de **décortiqueuses** entre mi-88 et mi-89.

Dans le Delta en particulier, ces machines répondent non seulement aux besoins domestiques des villageois, mais elles assurent également la transformation du paddy collecté par les petits commerçants pour qui, le décortilage est une opération rentable.

En effet au cours de nos enquêtes (Savoigne, Avril 1989), nous avons rencontré plusieurs détaillants qui achètent le sac de paddy (80 - 85 kg) entre 5 500 f et 6 000 F/sac ou par "demi" (pot de 1,5 kg environ) à 100 F soit 66,6 F/kg.

Sur la base de deux sacs de paddy de 85 kg chacun pour obtenir un sac de son valorisé 2 000 F (25 à 35 F/kg), nous aurons :

- Prix d'achat du paddy		
66,6 F x (85 x 2)	=	11 322 F
- Coût de transformation		
600 F x 2		1 200 F
- Prix de revient du riz usiné		
11 322 F + 1 200 F		12 522 F
- Prix de vente du riz usiné		
125 F x (170 x 0,60)	=	12 750 F
- Prix de vente du son	=	2 000 F
- Produit total :	12 750 F + 2 000 F =	14 750 F
- Bénéfice :	14 750 F - 12 522 F =	2 228 F

Soit 1 114 F/sac.

Le détaillant ("Bana-Bana") qui collecte 7 sacs/jour avec sa charrette pourrait ainsi gagner par voyage 1 114 F x 7 = 7 798 F.

Cela représente près de 4 % du revenu annuel d'un paysan de la localité, (environ 187 950 F) exploitant un hectare avec un rendement de 4 t/ha.

Au niveau de la Moyenne Vallée, les détaillants (en particulier les femmes) étaient également actifs dans la commercialisation du paddy même si les quantités manipulées étaient moins importantes.

Mais cette activité est devenue marginale à Podor et sur les marchés hebdomadaires organisés dans les villages, suite à la baisse du prix du riz blanc.

Notons également l'existence à Gya de la rizerie Delta 2000 d'une capacité potentielle de 16.000 t/an, correspondant à la production sur 4 000 ha du département de Podor. Pour le moment cette rizerie travaille essentiellement sous contrat avec la SAED ; les paysans qui désirent utiliser ses services doivent fournir au moins une quantité égale à sa capacité horaire soit 2,5 à 3 tonnes.

Au niveau du Delta, même si l'objectif premier reste l'allègement des travaux de la femme afin qu'elle puisse se consacrer à d'autres activités productives, certains propriétaires estiment que les décortiqueuses villageoises peuvent être rentabilisées, c'est le cas notamment des femmes de Ronkh, organisées en section féminine, qui estiment à 1 480 000 F le bénéfice annuel pour 3 décortiqueuses. Elles ont acquis une première machine pendant la campagne 1984 - 1985 avec prêt du foyer des jeunes. Celle-ci a été remboursée en 5 ans. Les femmes acquittent aussi dans les délais les annuités des deux autres décortiqueuses également acquises avec des prêts au niveau du village.

Notons que ces 3 machines dont la dernière a été achetée il y a 2 ans sont pleinement utilisées, essentiellement pour les besoins du village qui a exploité 900 ha pendant l'hivernage 1988 - 1989, et 219 ha en contre saison.

Sur la base des données fournies par le responsable de la gestion, nous faisons l'estimation suivante de la rentabilité de ces machines :

a - Prix d'achat d'une décortiqueuse HT :	1 580 000 F	
b - Amortissement horaire		
	$\frac{1\,580\,000\text{ F}}{4\,000}$	= 395 F
c - Charges de fonctionnement/h		
. Carburants	210 F x 1,20	= 252 F
. Lubrifiants	252 F x 15 %	= 38 F
. Entretien/réparation		= 306 F
. Personnel		= 375 F
- Total charges fonctionnement		= 971 F
- Charges totales		= 1 366 F
d - Recette horaire	650 F x 2 sacs	= 1 300 F
e - Marge brute horaire		= 329 F

F - Résultats		
Marge brute annuelle :		
	329 F x 1 350 h	= 444 150 F
Pour les 3 machines nous aurons		= 1 332 450 F
Ce chiffre est à rapprocher du bénéfice dégagé annuellement par les 3 machines.		

Si l'on se place du point de vue du **propriétaire** qui achète et transforme le paddy, le compte d'exploitation horaire se présente ainsi

- Prix d'achat du paddy :	85 F x 170 kg	= 14 440 F
- Coût de la transformation		= 1 300 F
- Vente riz :	130 F x (170 kg x 0,56)	= 12 376 F
- Vente son		= 1 200 F *
- Recette totale		= 13 576

* le prix de vente du sac de son est variable, mais ne dépasse généralement pas 2 000 F.

Soit un manque à gagner de 864 F/h, non compris les charges d'amortissement.

C'est ce qui explique la désaffection de beaucoup de producteurs qui envisageaient de contourner les retards de paiement de la SAED par la transformation de leur paddy, par eux-mêmes.

Ainsi le prix de vente du riz blanc à 130 F/kg ne permet pas de rentabiliser une opération commerciale.

NB : Hypothèse de calcul

- Temps de fonctionnement : 6 heures/jour, 25 jours/mois,
9 mois/an
- Charges de personnel, entretien et réparation : base du coût réel
- Tarif de décortiqueuse : 650 F/sac
- Capacité decortiqueuse : 2 sacs/heure (170 kg de paddy)
- Coefficient de transformation du paddy : 0,56.

CONCLUSIONS

Les résultats de cette **enquête** montrent que le parc. de décortiqueuses dans le département de Podor comprend 35 machines dont 22 fonctionnelles.

L'analyse des données recueillies indique que :

- les machines recensées sont de type Engelberg et qu'elles ont généralement été acquises à l'état neuf ;
- les dons représentent 50 % du parc ;
- les machines sont peu distantes les unes des autres et travaillent essentiellement à poste fixe ;
- le manque de personnel qualifié et disponible est à l'origine de pannes répétées et de longues périodes d'immobilisation ;
- en matière de gestion, aucune comptabilité n'est généralement tenue ;
- dans les conditions actuelles d'exploitation (sous utilisation de machines, baisse du prix du riz blanc, manque de formation du personnel) la rentabilité des décortiqueuses n'est pas assurée ;
- enfin, les decortiqueuses répondent d'abord et surtout aux besoins domestiques des paysans.

Dans l'attente des résultats de l'enquête du BAME dans le Delta, ces quelques considérations nous amènent à faire les recommandations suivantes :

- i - Organiser une formation technique et managériale à l'intention des opérateurs et gestionnaires des machines ;

- ii - Assurer un suivi **technico-économique** de quelques: décor-
tiqueuses dans le Delta et la Moyenne Vallée ;
- iii - Et à terme poursuivre le recensement et le suivi des décor-
tiqueuses dans la Haute Vallée.

PROJET FAO
GCPP/SEN/032/NET

FICHE RECENSEMENT DECORTIQUEUSES

ISRA
GROUPE MACHINISME
1989

1. LOCALISATION DU MATERIEL

DATE ENQUETE : _____ NOM ENQUETEUR : _____

VILLE/VILLAGE : _____ DEPARTEMENT : _____

NOM PROPRIETAIRE : _____

STATUT : 1. GROUPEMENT _____ 2. SALARIE (Nom entreprise : _____)

3. COMMERCEANT _____ 4. PAYSAN : _____

5. ENTREPRENEUR/PRIVE _____ 6. AUTRES : _____

EMPLACEMENT/ZONE D'UTILISATION

1. MACHINE FIXE (emplacement permanent) ☐ ABRI EN PAILLE ☐ ABRI EN DUR _____

PRIX CONSTRUCTION _____ OU PRIX LOCATION _____

2. MACHINE ITINERANTE _____ MODE DEPLACEMENT : VEHICULE _____

LIMITES AIRE DEPLACEMENT : _____ REMORQUE TRACTEUR ☐AUTRES : e . . c . ☐

NOMS DES VILLAGES : _____

DENSITE EN MACHINES: DISTANCE MACHINE LA PLUS PROCHE (en KM) : _____

2. CARACTERISTIQUES ET ETAT DU MATERIEL

MARQUE DECORTIQUEUSE : _____ TYPE/MODELE : _____

SYSTEME DECORTICAGE : _____

MARQUE MOTEUR : _____ TYPE : ESSENCE ☐ DIESEL ☐PUISSANCE EN CH ou KW : _____ ELECTRIQUE ☐ACCESSOIRES : BLANCHISSEUR ☐ UTILISE ☐ NON UTILISE. ☐ENSACHEUR ☐ETAT ENSEMBLE : FONCTIONNEL ☐ EN PANNE : MOTEUR ☐ MACHINE . . -|-|-|

TYPE(S) PANNE(S) : _____

DATE PANNE(S) : _____

MODALITES D'ACQUISITION : DATE ACHAT ENSEMBLE : _____ E ☐ NEUF ☐ OCCASION _____(si différente) PATE ACHAT MOTEUR : _____ ETAT : NEUF ☐ OCCASION ☐PRIX D'ACHAT : ENSEMBLE : _____ SANS MOTEUR : _____ H.T. / - - -] T.T. ☐EVENTUELLEMENT, PRIX MOTEUR : _____ H.T. ☐ T . . . 3 ☐MODE DE REGLEMENT : DON ☐ A CREDIT ☐ AU COMPTANT _____

NOM DU VENDEUR (OU DONNEUR) : _____

CONDITIONS DE CREDIT : ORGANISME DE CREDIT : _____

MONTANT DU PRÊT : _____ DUREE : _____ TAUX INTERET : _____

MONTANT DES ANNUITES : _____ DATE(S) ECHEANCE(S) : _____

OBSERVATIONS SUR LES REMBOURSEMENTS EFFECTUES : _____

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DES DECORTIQUEUSES RECENSEES

ARRONDISSEMENT	VILLAGE	NOM PROPRIETAIRE	STATUT	MARQUE MACHINE	MARQUE MOTEUR	PUISSANCE EN CV	DATE D'ACQUISITION	FONCTIONNEMENT		DATE PANNE
								MACHINE	MOTEUR	
NDIOUM	CYA	Serigne Yéro DIA	Marabout	Locale	Hatz E 89 G	8.1	1985		X	1987
		Amadou NDIAYE	Paysan	HAHSEATA	Hatz E 89 C	11	Fév. 1988	X	X	
		Oumar DIA	Groupement Paysan	HANSEATA HANSEATA	Hatz E 89 G Hatz E 950	11 2200tr mn	1984 1987	X X		1988
	DONAYE	Unité I V	Groupement	COLCMBINI	TECHNODRIVE	2 cylindres	Fév. 1988	X	X	
		Unité III	Groupement	COLOUBINI	TECHNODRIVE	2 cylindres	1987	X		Avril 89
		Unité I	Groupement	COLOUBINI	TECHNODRIVE	2 cylindres	Fin 1986	X		Avril 89
		Unité II	Groupement	COLOMBINI	TECHNODRIVE	2 cylindres	1987	X	X	
	DIATTAR	Unité II	Groupement	COLOCBINI	TECHNODRIVE	2 cylindres	1987	X	X	
		Unité I	Groupement	COLOMBINI	TECHNODRIVE	2 cylindres	Fév. 1988	X		Avril 89
		Abdoul Bocar SY	Commerçant	H ANSEATA	Hatz E 89 FG	11	1977			Fév. 89
	WOUROMADIOU	Femmes	Groupement	COLCMBINI	Lombardini LD640	3000t/mn	1984	X	X	
		Mamadou Amidou DIAGNE	Commerçant	Locale	Hatz E 89 FG	11	1985	X	X	
		Section Villageoise	Groupement	HASSEATA	Hatz E 786	3300t/mn	1987	X	X	
	DIAMBO	Samba DIALLO	Commerçant Transporteur*	HANSEATA	Hatz E 89 FG	1 1	1987	X		indét.
	FONDE ASS	Section Villageoise	Groupement	COLCUBINI	Lombardini 904	3000t/mn 2cy	1982	X	X	
	DOUE	Section Villageoise I.II.III	Groupement	HANSEATA	Hatz E 89 FG	11	1987	X		Janv. 89
	NDIAWARA	Oumar Boubou SY	Paysan	HANSEATA	Hatz E 950	3000t/mn	1987	X	X	
	GUEDE	Section Villageoise	Groupement	HANSEATA	TECHNODRIVE	2 cylindres	1989	X	X	
Section Villageoise		Groupement	HANSEATA	TECHNODRIVE	2 cylindres	1989	X	X		
Section Villageoise		Groupement	HANSEATA	TECHNODRIVE	2 cylindres	1989	X	X		
Section Villageoise		Groupement	HANSEATA	TECHNODRIVE	2 cylindres	1989	X	X		
THILLE BOUBACAR	NIANDANE	Khalifa SALL	Commerçant Transporteur	Lewis Gant LTD	Hatz ES 786	2 cylindres	Juil. 1989			Juil. -89
		NDeye Awa NDIAYE	Ménagère	HANSEATA	Hatz ES 786	3000tr mn	1987	X	X	1987
		Ousmane GAYE	Paysan	HANSEATA	Hatz E 89 G	8.1	1987	X		Juil. 89
			Groupement	HANSEATA	Hatz E 89 FG	1 1	1988	X		Juil. 89
	THILLE BOUBACAR	Abou Amadou LY	Commerçant	HAHSEATA	Hatz E 950	320tr mn	1987	X	X	
		El H. Djiby Ciré WATT	Commerçant	HANSEATA	Hatz ES 786		1987	X		Janv. 89
		Ousmane Ciré LY	Commerçant	HANSEATA	Hatz E 89 FG	11	1984	X	X	-
	FANAYE		Groupement	COLOMBINI	Iombardini	-	1986	X		Avril 88
	DIERRY	Amadou Bocar BA	Commerçant	HANSEATA	Hatz E 950	3200 trs	1989	X		
		Modou Mahmoud SY	Paysan/Marabout	HANSEATA	Hatz E 89 FG	11	Janv. 1987	X		1989
THIEWLE	Bocar DIOP	Commerçant	HANSEATA	Lister	8,1	Juil. 1987	X		Juin 89	
NDIAYENE	Ibrahima GUEYE	Commerçant	HANSEATA	Hatz ES 786	3000t/mn	Janv. 1988	X	X		
DIOFNDY	Ousmane DIALLO	Commerçant	HANSEATA	Hatz E 950	3000t/mn	-	X	X		
DIALY										

MODE D'ACQUISITION DES MACHINES

A N N E E	ACHAT COMPTANT		A CREDIT		DON				TOTAL
	N	0	CNCAS	MATFORCE	ITALIM-PIANTI	P.I.P (NDIOUM)	DEVELOP. SOCIAL	AUTRES	
1982		--	-		01	-	-	-	01
1984	01	-				01	01	-	03
1985	01	01	-						02
1986		-			01	-	01	-	02
1987	06	01	-	03	03	-	-	02	15
1988	02	-			02	01	-		05
1989	01	-	01	-	04	-	-		06
Non daté	-	-							01
TOTAL	12	02	01	03	11	02	02	02	35

BIBLIOGRAPHIE

- **FALL B.N.** **Exposé sur le matériel agricole et la politique de mécanisation agricole au Sénégal.**

Journée d'étude sur le crédit agricole, les semences et l'équipement du monde rural.

SISMAR POUT - 18 AVRIL 1989.

- **MBENGUE H.M.** **Les équipements et matériels de traitement post-récolte des céréales.**

Document de travail 86-5.

- **CILSS/CLUB du SAHEL** **Etude sur la promotion des céréales au Sénégal.**
Rapport de l'équipe nationale PROCELOS du Sénégal.
Réunion Régionale du 24 au 28 Octobre 1988, Thiés.

- **TANDIA D.K** **Les politiques céréalières dans les Etats membres du CILSS.**

FAO/CILSS - PRECRESAL,
OUAGADOUGOU - JUILLET 1987.

- **MORRIS M. L** **The Cereals sub sector in the Senegal Rive Valley : A Marketing Policy Analysis 1986.**